

UN ZOO A DOMICILE !

LE GRENIER

- La fournaise qui y règne l'été ne rebute pas certaines chauves souris comme la **sérotine** qui trouvent là le calme et la sécurité.
- **Loir** et **lérot** hibernent volontiers dans la couche d'isolation. Le réveil en avril peut ne pas passer inaperçu...

LA CHAMBRE

Les **acariens** sont présents par millions notamment dans les matelas, sommiers et moquettes. Ce sont surtout leurs déjections qui sont allergisantes.

LA SALLE DE BAIN

La **tégénaire**, justement surnommée « araignée des baignoires », n'est pas équipée comme certaines de ses congénères de pattes à ventouses. Le mâle explorant les lieux en quête de sa partenaire se laisse donc piéger au fond du gouffre lisse.

LE SOUS-SOL

Humide, tempéré, sombre et calme, il abrite une faune inquiétante telle que le sombre **scarabée funèbre**, la translucide **scutigère**, et la **frêle araignée pholque**. La **souris domestique**, elle, est présente de la cave au grenier...



LE SALON

Les abeilles maçonnes telles que l'inoffensive **osmie** adorent nicher dans les trous des bâtis de fenêtres qu'elles bouchent d'un opercule d'argile.

LA CUISINE

Mouches, mites de farine, blattes, fourmis, souris... toutes convergent vers la cuisine et ses ressources inépuisables ! Une seule solution : couper les vivres, ne laisser aucune miette accessible à ces pique-assiettes !

AUXERRE

LA NATURE EN VILLE



AGIR POUR LA BIODIVERSITÉ URBAINE

ACCUEILLIR LES HÉRISSONS : FACILE !

Loin des routes périlleuses, le discret hérisson investit la ville et n'hésite pas à franchir murs et grillages pour trouver refuge dans les jardins. Ami des jardiniers, même s'il ne dédaigne pas quelques fraises, il est prêt à dévorer les limaces !

COMMENT LE SÉDUIRE ?

- Pas de produits phytosanitaires (notamment les anti-limaces!) ;
- Une réserve de feuilles sèches ;
- Un tas de bois dans lequel on aménage une niche (ou un nichoir approprié) ;
- Une écuelle d'eau propre (pas de lait qu'il ne peut pas digérer et qui peut le tuer !) ;
- Un accès libre vers l'extérieur.



POUR EN SAVOIR PLUS

Guide des curieux de nature en ville - Vincent Albouy, Delachaux et Niestlé, 2006
Muséum d'Auxerre
Société d'histoire naturelle d'Autun www.shna-autun.net
Association Bourgogne nature www.bourgogne-nature.fr
Revue La Hulotte www.lahulotte.fr
Guide des traces d'animaux - P. Bang et P. Dahlström - Editions Delachaux et Niestlé

MATÉRIEL D'OBSERVATION (FACULTATIF)

une loupe
une paire de jumelles
des guides d'identification
du plâtre de Paris pour les moulages d'empreintes

Plaquette éditée par la Maison de l'Eau en 2009, actualisée par le Muséum d'Auxerre en 2014.
Crédits photo Ville d'Auxerre
Maquette et impression : VOLUPRINT - Auxerre

AUXERRE

LA NATURE EN VILLE



Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*, nichant sur un balcon près du pont Paul Bert. Auxerre, 2010, photo Laurent Geslin

»» COLLECTION « DÉCOUVERTE DE LA BIODIVERSITÉ »



Le petit peuple des murailles...



En catimini...



Quand les noms racontent la biodiversité



Entre architecture et urbanisme

Ces promenades vous entraînent à la découverte du cœur d'Auxerre, sur les traces de la biodiversité vivante ou figurée sur les bâtiments.

AUXERRE

Bourgogne
Conseil régional

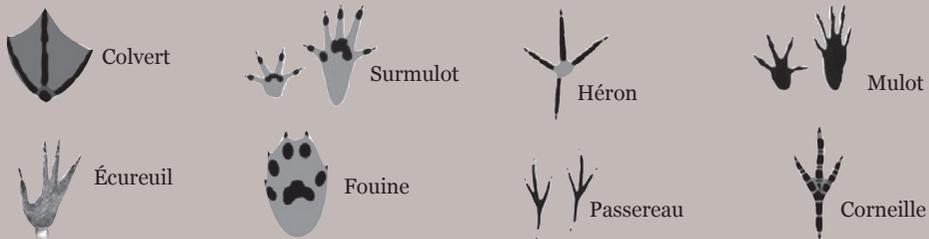


AUXERRE EN CATIMINI...

LES CITADINS AFFAIRÉS NE PRÊTENT PAS TOUJOURS ATTENTION À LA PRÉSENCE À LEURS CÔTÉS D'UNE FOULE D'ANIMAUX. POURTANT, MÊME S'ILS NE SE LAISSENT PAS FACILEMENT OBSERVER, ILS SONT BIEN LÀ ET DE NOMBREUX INDICES TÉMOIGNENT DE LEURS ACTIVITÉS QUOTIDIENNES. POUR QUI SAIT REGARDER, UNE COMMUNAUTÉ SE DÉVOILE...

TRACES DE VILLE, TRACES DE VIE

Une flaqué qui s'assèche a gardé la mémoire du passage d'un animal. Il est possible de l'identifier pour peu que l'empreinte soit bien marquée. Les amateurs pourront choisir un passage fréquenté (coulée) pour déposer une boue fine qui recueillera toute trace de circulation. Il ne reste plus alors qu'à identifier le promeneur...

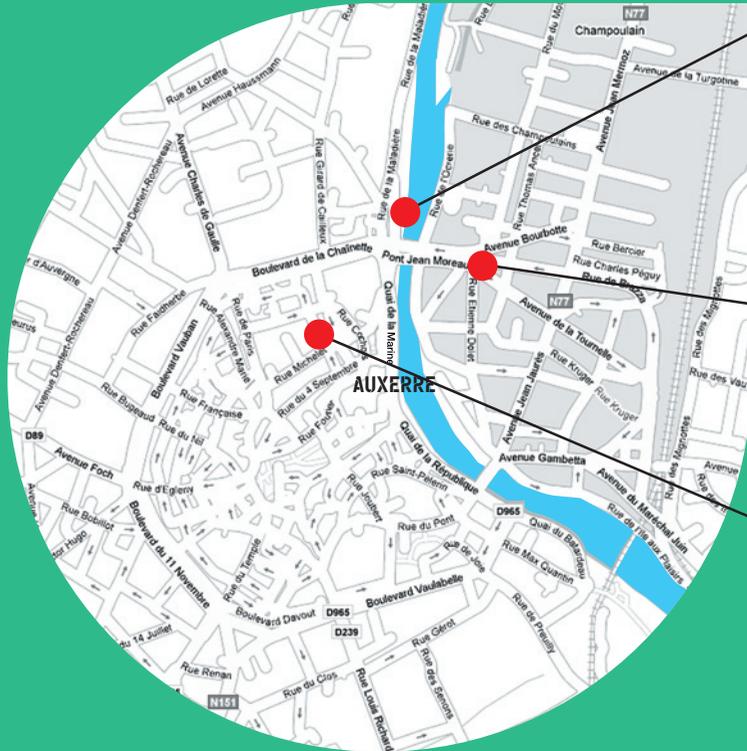


UNE LUEUR DANS LA NUIT

Trompés par leurs sens, des myriades d'insectes volants gravitent autour des lampadaires. Les espèces de **papillons**, d'**éphémères...** diffèrent selon la couleur (longueur d'onde) de l'ampoule.

Cette manne attire les petits prédateurs tels que la **chauve-souris** qui se délecte des insectes encore vifs et laisse ceux d'entre eux qui tombent, épuisés, au **crapaud commun**, plus rare, et parfois au hérisson qui lui fait concurrence.

A quelques pas de là, une **fouine** ou un **chat** guettent dans la pénombre... Au matin, le **rougegorge** et la **mésange** achèveront le nettoyage.



La Coulée verte et le parc de l'Arbre sec sont des hauts lieux de la biodiversité furtive. Les fourrés denses et les hautes frondaisons constituent des refuges sûrs et discrets pour une foule d'animaux.

Les jardins tranquilles qui jouxtent la place Lamartine résonnent parfois l'été du chant flûté du crapaud accoucheur.

Les lampadaires qui bordent le chemin de halage sont sans doute, grâce à la proximité de l'eau, les plus propices à l'observation animale la nuit.

QUAND OBSERVER ?



La période la plus favorable est sans doute le printemps : l'activité frénétique rend les animaux moins prudents. Durant le nichage en revanche, discrétion assurée ! L'hiver, l'absence de feuillage favorise les observations.

FLORE

Dans les friches
Grande chélideine *Chelidonium majus*
Vipérine *Techium vulgare*
Chicorée sauvage *Cichorium intibus*

FAUNE

Grillon domestique *Acheta domesticus*
Crapaud accoucheur *Alytes obstetricans*
Scarabée funèbre *Blaps mucronata*
Scutigère *Scutigera coleoptrata*
Pholque phalangide *Pholcus phalangioides*
Souris domestique *Mus musculus*
Hérisson d'Europe *Erinaceus europaeus*
Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*



Auxerre, durant des travaux place des Véens

ZONE DE FRICHE

Un jardin abandonné, une zone désaffectée, et la nature réinvestit le terrain. Quelques épineux ont poussé parmi les graminées. Elles sont sillonnées de « coulées » qui trahissent les habitudes des animaux qui s'y réfugient.

TOUT UN UNIVERS SONORE !

Même discrets, les animaux ont besoin de communiquer. Ainsi, la ville résonne d'appels qu'une oreille attentive peut distinguer...

- Le « cricri » régulier du **grillon domestique**, au crépuscule, sur les pelouses du parc ;
- Le chuintement de la **chouette effraie** ou le hululement de la **hulotte** aux Rosoires ;
- Les cris suraigus des **chauves-souris** à l'envol ;
- Le tambourinage des **pics** à la fin de l'hiver sur les grands arbres des parcs ;
- La multitude des chants de **passereaux** dont les plus bruyants sont, sans conteste, le **troglodyte mignon** (photo de droite) et, au printemps, le **rossignol** sur la coulée verte ;
- Le bref chant flûté du **crapaud accoucheur** se répète au début de l'été du côté de la place Lamartine.

